BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832 RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE

LE MOULT

Téléphone : Gob. 36.13

4, rue Duméril, PARIS (XIII.) | 34, Boul. des Italiens, PARIS Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

I.ÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internatio-

nale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques ntiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS

de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes. Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM édités par W. JUNK

EDITEUR

DE LA PARTIE FRANCAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D' SEITZ

Le volume V, « RHOPALOCERES AMÉRICAINS » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE FOURNISSEUR DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS et des Principaux musées jétrangers

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1° sur les "PREPONA" (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2° sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetonidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 mars 1928

Présidence de M. L. DUPONT

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 81. — Nécrologie, p. 83. — Changements d'adresses, p. 83. — Admission, p. 83. — Présentations, p. 83. — Démission, p. 83. — Contributions aux publications, p. 83. — Nomination de Membres bienfaiteurs, p. 84. — Dons à la Bibliothèque, p. 84. — Prix Constant 1927 (Commission), p. 84. — Prix Dollfus 1927 (Voté), p. 84. — Budget, p. 85.

Observations diverses. — R. Denis. Capture [HYM. SPHEGIDAE], p. 85.

Gommunications. — P. Marié. Note rectificative concernant le nouveau genre Neocharis [Col.], p. 86. — H. Bertrand. Les variétés pyrénéennes de l'Haliplus fulvus L. [Col. Haliplidae], p. 87. — A. Hoffmann. Description d'un Aphodius nouveau de France [Col. Scarabaeidae], p. 90. — L. Daviault. La larve du Balaninus villotus F. [Col. Curculionidae], p. 91. — M. Pic. Contribution à l'étude du genre Lema F. [Col.], p. 95.

M. M. Hibravi, récemment présenté, assiste à la séance.

Correspondance. — M. P. Lesne, élu Membre honoraire à la séance du 14 décembre 1927, a adressé de Beira (Mozambique), où il est actuellement en mission, la lettre suivante :

Bull. Soc. ent. Fr. [1928]. - No 5.

Beira, 17 février 1928,

Monsieur le Président,

La haute marque d'estime que viennent de me décerner mes Collègues de la Société entomologique de France en me nommant Membre honoraire, m'a vivement ému et j'y suis infiniment sensible. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude et l'assurance que mes efforts ne cesseront de tendre à mieux servir la science que nous aimons tous.

Permettez-moi, Monsieur le Président, d'y joindre mes remerciements personnels pour la lettre si aimable et si flatteuse que vous m'avez adressée à cette occasion. Elle m'est parvenue en cette terre d'Afrique que vous avez naguère si fructueusement explorée, en y traçant une voie semée de fines et délicates observations et de travaux de maître, où il ne sera donné qu'au petit nombre de vous suivre.

Dans quelques jours je quitte Beira, ville de médiocre attrait et peu propice aux recherches entomologiques. Les régions montagneuses de l'intérieur, Manica et Chimoio, vers lesquelles je me dirige m'offriront, je l'espère, un champ d'étude riche et varié, dont je m'efforcerai de tirer le meilleur parti.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus dévoués et de ma plus cordiale sympathie.

P. LESNE.

— M. le Dr A. Cros, lauréat du prix Gadeau de Kerville 1927, a adressé ses remerciements en ces termes :

Mascara, 1° mars 1928.

Mon cher Président,

Vous avez eu l'aimable et délicate attention de m'annoncer vous-même que la Société entomologique venail pour la seconde fois de récompenser mes travaux en me décernant le prix Gadeau de Kerville. J'ai été extrêmement sensible, croyez-le bien, à cette marque particulière d'estime, qui rehausse singulièrement à mes yeux la valeur intrinsèque déjà si considérable du prix lui-même, et je vous en exprime ma sincère gratitude.

J'ai été, certes, très agréablement surpris quand j'ai appris que la Commission, dans un rapport très élogieux, m'avait proposé d'office et à l'unanimité aux suffrages de nos Collègues. Je vous prie, mon cher Président, de vouloir bien être l'interprète de mes sentiments profondément reconnaissants auprès des Membres de cette Commission, et de tous ceux de mes Collègues qui, par leurs votes, ont ratifié cette proposition.

Je considére cette haute récompense non seulement comme un préci ux encouragement, mais encore comme une invitation à continuer mes recherches biologiques, d'ailleurs si attrayantes par elles-mêmes, et qui donnent de

bien douces satisfactions, et je prends l'engagement d'y consacrer ce qui me reste de forces.

Je désire laisser à la Société entomologique, en témoignage de reconnaissance, une somme de cinq cents francs, à prélever sur le montant du prix, à titre de contribution à ses publications.

Veuillez agréer, mon cher Président, encore une fois mes bien sincères remerciements, avec l'expression de mes meilleurs sentiments.

Dr A. CROS.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. G. VAUDEZ, qui faisait partie de la Société depuis 1907.

Changements d'adresses. — M. R. de Fleury, 42, boulevard Émile-Augier, Paris 46°.

- M. le Dr W. F. Innes Bey, Mâadi, près Le Caire (Égypte).
- M. J. DE LEPINEY, entomologiste à l'Institut scientifique Chérifien, 7, rue de Dijon, Rabat (Maroc).
- M. J. Mimeur, entomologiste à l'Institut scientifique Chérifien, avenue Moulaï-Youssef, Rabat (Maroc).

Admission. — M. M. Hibravi, stagiaire à la Station entomologique, 46, rue Claude-Bernard, Paris 5°. — Entomologie agricole.

Présentations. — M. G. de Buffévent, 34, rue du Peintre-Lebrun, Versailles (S.-et-O.), présenté par M. L. Chopard. — Commissaires-rapporteurs: MM. L. Berland et L. Dupont.

— M. Em. Schirber, administrateur-directeur des Brasseries l'Atlantique, 4, quai de Brienne, Bordeaux (Gironde), présenté par M. L. Dupont. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Boursin et C. Dumont.

Démission. - M. F. Schaefer a adressé sa démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM.	A. BOUCOMONT	100	francs.
	R. Benoist	15	-
	le Dr A. Cros	500	-
	A. VANDEL (comp. d'exonération)	500	-

— Nous avons reçu de Mrs A. Colton, un chèque de 5 livres (620 fr.) en exécution des dernières volontés de son frère M. E. Brunetti, qui n'était pas membre de la Société, mais a tenu à nous laisser cette somme en souvenir du bon accueil qu'il avait reçu à la Bibliothèque.

Nomination de Membres bienfaiteurs. — La Société décide que les noms de M. E. Brunetti et du Dr A. Cros figureront sur la liste des Membres bienfaiteurs de la Société.

Dons à la Bibliothèque. — A. Caradia. Die Kleinfalter der Stötzner' schen Ausbeute nebst Zuträge aus meiner Sammlung (Zweite biogeographische Skizze: Zentralasien). Bucarest, 1927, 68 pages. — Dr R. Dider. Études sur les Coléoptères Lucanides du globe. I. La vie et l'œuvre scientifique de H. Boileau 1866-1923. Catalogue de sa collection. Paris, M. Mendel, 1928, 32 pages.

Prix Constant 1927 (Commission). — Conformément au Règlement spécial du prix Constant, la Société nomme une Commission de neuf membres chargée de présenter un rapport. Font partie de cette commission: MM. A. BAYARD, le Dr Delage, C. Dumont, J. de Joannis, L. Le Charles, J. Magnin, F. Picard, G. Rousseau-Decelle et L. Semichon.

Prix Dollfus 1927 (Vote). — Conformément au Règlement spécial du prix Dollfus, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la Séance du 25 janvier 1928 et imprimé au Bulletin n° 2, p. 19. Quatre-vingts membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. A. AGNUS, - Ch. ALLUAUD, - L. AUBER, - E. BARTHE, -A. BAYARD, - J.-M. BÉDOC, - R. BENOIST, - L. BERLAND, - H. BER-TRAND, -G. BILLIARD, - MILE C. BLEUSE, - A. BOUCOMONT, - Ch. BOU-LET. - R. BOURGERIE, - Ch. BOURSIN, - E.-L. BOUVIER, - J. BRIEL, - Ch. Carpentier, - P. Charbonnier, - L. Chopard, - J. Cler-MONT, - G. COLAS, - R. COMON, - Dr A. CROS, - M. DALIBERT, -Dr Delage, - L. Demaison, - H. Desbordes, - C. Dumont, - L. DUPONT, - H. DUVAL, - G. FOUET, - H. DE FRANCHESSIN, - H. GA-DEAU DE KERVILLE, - H. GALIBERT, - L. GAUDIN, - A. GEORGEL, -F. GUARDET, - J. GUIGNON, - De F. GUIGNOT, - MIle S. GUILLOU, - P. GUILLOU, - R. HARDOUIN, - G. HARDY, - A. HOFFMANN, -A. Hustache, - L. James, - Ch. Janet, - Dr R. Jeannel, - J. DE Joannis, - L. Le Charles, - F. Lecuru, - J. Magnin, - P. Marié, - A. MÉQUIGNON, - G. MERCIER, - L. MIGNEAUX, - R. MOLLANDIN DE BOISSY, - Ph. NAUDE, - Dr PATER, - COMM' E. PATHAUD, -G. PÉCOUD, - J. PERTUISOT, - R. PESCHET, - F. PICARD, - V. PLA-NET, - L. PUEL, - E. RIVALIER, - E. ROMAN, - Dr M. ROYER, -P. Scherdlin, - L. Semichon, - G. Sérullaz, - H. Sicard, -

H. Sietti, — H. Stempffer, — H. de Touzalin, — F. Tressens, — P. Vayssière, et H. Venet.

- Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. le Dr V. Auzat	75 voix
Prix partagé	4 -
Bulletin blanc	1 -

 En conséquence M. le Dr V. Auzar est proclamé lauréat du prix Dollfus 1927 pour son travail intitulé: Les Histeridae Gallo-rhénans.

Budget. — La Société procède au vote sur les conclusions du rapport du D^r R. Jeannel tendant au relèvement de la cotisation et de l'exonération, rapport lu à la séance du 8 février 1928 et imprimé au Bulletin, n° 3, p. 35.

Trente-cinq membres prennent part à ce vote. Ce sont :

MM. Ch. Alluaud, — A. Bayard, — J. M. Bédoc, — R. Benoist, — L. Berland, — Mie C. Bleuse, — Ch. Boursin, — P. Charbonnier, L. Chopard, — J. Clermont, — G. Colas, — D' Delage, — L. Demaison, — C. Dumont, — L. Dupont. — G. Fouet, — H. de Franchessin, — L. Gaudin, — Mie S. Guillou, — P. Guillou, — A. Hoffmann, — G. Hardy, — D' R. Jeannel, — L. Le Charles, — J. Magnin, — P. Marié, — A. Méquignon, — Ph. Naude, — G. Pécoud, — R. Peschet, — J. Pertuisot, — F. Picard, — H. Stempffer, — F. Tressens, — P. Vayssière et H. Yenet.

 Les propositions du Conseil sont adoptées par 30 voix contre 1 et 6 abstentions.

Observations diverses

Capture [Hym. Sphegidae]. — M. R. Denis signale la capture, à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), de 2 exemplaires de Ammoplanes Perrisi Giraud, pris le 15 février sur des Buis en fleurs.

— M. L. Berland signale que cette espèce étant connue d'Espagne et d'Europe centrale, il y avait tout lieu de la considérer comme faisant partie de la faune française, c'est pourquoi elle avait été comprise dans le volume consacré aux Hyménoptères vespiformes. Et en effet, postérieurement à la publication de ce volume, il l'a trouvée dans un lot d'Insectes non déterminés recueillis jadis par notre collè-

gue R. du Buysson à St-Remy-la-Varenne (Maine-et-Loire). Tout récemment elle a été trouvée en Belgique par M. Maréchal. Il n'est pas douteux que cette espèce se trouve sur bien des points de notre territoire, mais sa taille infime l'a fait jusqu'ici échapper aux recherches.

Communications.

Note rectificative concernant le nouveau genre Neocharis [Col.]
par P. Marié.

Dans le Bulletin nº 1 de cette année j'ai donné, page 12, une nouvelle description du Tachinus Manueli (Sharp).

Le faciès ainsi que les caractères de l'insecte étant très particuliers, j'ai cru utile de créer pour lui le genre nouveau Neocharis. Or, notre collègue V. Laboissière a bien voulu me signaler que le nom de Neocharis a déjà été donné à un genre de Galérucide, de valeur d'ailleurs contestée.

Je dois donc, pour la régularité de la nomenclature, rectifier cette synonymie en modifiant l'appellation du genre *Neocharis* qui deviendra **Neocharidius**, nom. nov.

Je signalerai également qu'à la suite de ma communication concernant le même insecte, M. Agostino Dodero, de Gênes (Italie), la eu l'amabilité de me faire savoir qu'en 1912 il récolta à Pesio deux Neocharidius Manueli dont un of et une Q. Le 5 octobre 1922, il publia dans le Bollettino della Società Entomologica Italiana, LIV, no 5, p. 68, une note relatant cette double capture, ainsi qu'une description de la Q, nouvellement découverte par lui.

J'ai été très heureux de recevoir ce renseignement, d'autant plus que, grâce à la figure publiée dans notre *Bulletin*, l'identification de l'insecte faite par moi, sans avoir pu obtenir le *type* en communicaion, semble bien devoir être confirmée comme exacte.

Les variétés pyrénéennes de l'Haliplus fulvus F. [Col. Haliplidae]
par H. Bertrand.

L'Haliplus fulvus F. a un habitat assez étendu englobant l'Europe et la Sibérie.

Comme la plupart des espèces du genre, il est assez polymorphe; à l'heure actuelle on ne connaît pas moins de six variétés: dalmatinus J. Müll et Weberi J. Müll., de Dalmatie; multistriatus Scholz, de Hongrie; pyrenaeus Delar. et carlittensis Rég. des Pyrénées; lapponum C. G. Thomson de l'Europe septentrionale et de la Sibérie.

J'ai signalé ici la capture dans de nouvelles stations des variétés pyrénéennes : pyrenaeus Delar, et carlittensis Rég.

De ces deux variétés, la première, comme je l'ai dit, a été découverte par Delarouzée en 1857 au lac Bleu près de Cauterets (Hautes-Pyrénées); la seconde a été décrite par Régimbart d'après des spécimens recueillis dans les lacs du désert du Carlitte (Pyrénées-Orientales).

D'après les renseignements qu'a eu l'obligeance de me communiquer M. R. Oberthür, Haliplus carlittensis Rég. a été capturé pour la première fois en 1900 par J. Fabresse, correspondant de M. R. Oberthür, et tout d'abord dénommé par Régimbart Haliplus fulvus F. pyrenaeus var. L'année suivante Régimbart capturait de nouveaux Haliplus dans les lacs du désert du Carlitte et c'est à la suite de leur examen qu'il modifia sa diagnose.

J'ai recueilli moi-même plusieurs Haliplus fulvus F. au lac Bleu en 1924, dans le massif du Carlitte en 1925 et, en 1926, dans les hautes vallées d'Ossau et d'Aspe (aux lacs inférieur et moyen d'Ayous, près Gabas (Basses-Pyrénées), et au lac d'Estaëns en Espagne, près d'Urdos (Basses-Pyrénées) (†).

A l'examen des types de la collection Régimbart, des exemplaires de Fabresse et de ceux de ma collection, il apparaît que les différences entre les deux variétés pyrénéennes sont moins grandes qu'on pourrait le croire.

Haliplus fulcus F. type, tel qu'on peut l'observer dans nos plaines est une espèce de taille relativement médiocre, n'atteignant pas, ou à peine, 4 mm. Assez globuleux, il est caractérisé en particulier par huit à neuf taches noires situées sur les 2°, 4°, 6° et 8° interstries. Les

(4) En juillet 1925, M. R. Despax avait enfin capturé sept Haliplus fulvus F. dans la haute vallée d'Aure, au lac d'Aumar, à 2.200 mètres d'altitude (Bul. Soc. ent. Fr., 1927, p. 100.). élytres ont leurs stries marquées de gros points; d'autres points, plus ou moins nombreux, ornent la base du corselet et la tête est elle-

même pointillée.

La suture est noire, très souvent aussi les gros points des élytres et du corselet; la tête peut être tachée de noirâtre entre les yeux. Au moins chez les individus frais, les taches noires sont souvent nébuleuses, peu distinctes, la coloration du fond étant roussatre, le pronotum plus franchement roux.

La variété pyrenaeus Delar, se distingue très aisément du type. Elle est caractérisée par sa grande taille, de 4,5 mm. ou plus, et par

des caractères de pigmentation et de ponctuation.

Il y a, comme chez le type, au moins huit taches noires, de position identique, sur les interstries. Ces taches sont toujours nettes, grandes, s'étendant le long des interstries elles tendent à s'unir, elles débordent même un peu sur les interstries voisines; les points des rangées striales sont gros et noirs; l'épaule est nébuleusement obscurcie dans toute sa largeur, sans offrir constamment de tache noire délimitée.

La pointe des élytres est noire. La base du pronotum est noirâtre, au moins au niveau des points basilaires, le bord antérieur peut être lui aussi obscurci.

La tête est tachée de noir en arrière des yeux.

Les points des rangées striales, et surtout les points de la base du corselet sont particulièrement gros, fovéolés, plus forts que chez le type.

La var. carlittensis Rég., d'après les spécimens de Régimbart et ceux de Fabresse, est de taille inférieure, ne dépassant guère 4 mm. Les taches noires des élytres sont bien nettes, même chez les individus vivants, caractère par lequel cette variété diffère du type; toutefois on peut trouver des spécimens immatures ou mal pigmentés dont les taches sont presque nulles (un individu de Fabresse, de 1901, est dans ce cas).

L'extension des taches noires est variable : en général les taches sont moins allongées le long des interstries et ne les débordent pas ; les élytres ne sont noirs qu'à l'extrême pointe. Souvent il n'y a pas de tache humérale, l'épaule reste assez claire.

Les points de la base du corselet seuls sont noirs, la tête est parfois obscurcie en arrière des yeux.

Parfois, les taches noires s'allongent et l'aspect de l'élytre se rapproche ainsi, dans une certaine mesure, de celui offert par pyrenaeus Delar.; c'est le cas chez deux exemplaires que m'a communiqués M. R. Oberthür: l'un d'eux pris par Fabresse au Carlitte en 1901,

l'autre capturé près de Montlouis (?) en 1900 (des exemplaires voisins ont été étiquetés par Régimbart pyrenaeus var.).

Chez tous ces insectes les points de la base du corselet ne sont pas plus gros que chez le type (la taille est d'ailleurs peu différente de celle de ce dernier).

Les Haliplus trouvés par moi dans le massif du Carlitte en 1925 offrent les mêmes variations dans l'extension des taches noires des élytres, la plupart ont la tête peu ou faiblement obscurcie.

Un exemplaire provenant de l'étang de Font-Vive (à l'ouest du Carlitte) est presque concolore comme celui de Fabresse; un autre, de l'étang Lat du Carlitte, a des taches noires très étendues.

La taille est variable; les Haliplus de Fout-Vive au nombre de deux. l'un concolore et l'autre bien typique, obtenu d'élevage, sont à peu près de la taille des carlittensis Rég., de RÉGIMBART et de FABRESSE, mais un autre de l'étang Lat est plus grand, plus grand encore est un Haliplus de l'étang del Vivé, et les assez nombreux individus du marais de la Petite-Bouillouse atteignent au moins 4,5 mm.. c'est-à dire là taille des pyrenaeus Delar.

Par contre, s'il ne paraît pas que l'on puisse faire état du nombre des points de la base du corselet, j'ai remarqué que ces points sont plus petits, même chez les gros individus, que chez la variété pyrenaeus Delar.

Quant aux Haliplus des lacs d'Ayous, leur taille est légèrement inférieure à celle des pyrenaeus Delar.; les taches noires, très distinctes, débordent peu sur les interstries voisines, mais sont souvent assez allongées comme chez pyrenaeus Delar. et certains carlittensis Rég.; par contre la tête est toujours tachée de noir en arrière des yeux et les points de la base du corselct sont plus gros que chez les carlittensis Rég. types et ceux trouvés en 1925.

Ensin les Haliplus du lac d'Estaëns ont les taches peu étendues, ce qui les rapproche à première vue des carlittensis Rég., dont ils se distinguent par la grosseur des points de la base du corselet (1).

En somme Haliplus pyrenaeus Delar. et Haliplus carlittensis Rég. offrent entre eux des traits communs par lesquels ils s'écartent de l'Haliplus fulcus F., la première forme paraissant encore mieux individualisée que la seconde. Ces deux variétés sont très voisines entre elles, la taille n'offre pas un critère valable; l'extension des taches noires des élytres varie et les différences accusées entre des types extrêmes s'atténuent si on examine les séries fournies par les insectes

⁽i) Ce seraient donc des pyrenaeus Delar. et non des carlittensis Rég.

de la région du Carlitte et par ceux des Basses-Pyrénées ; la ponctuation seule peut-être les différencie mieux.

On peut donc penser qu'il ne s'agit que de formes locales, d'une sous-espèce ou variété alpine qu'il serait intéressant de comparer à la variété septentrionale *lapponum* C. G. Thomson.

Contrairement à ce qui a pu être observé dans l'ensemble du genre, les larves de ces diverses formes sont très voisines les unes des autres; en effet, comme je l'ai dit dans une précédente note, il n'y a même pas grande différence entre la larve de l'Haliplus carlittensis Rég. et la larve du type (1).

Description d'un Aphodius nouveau de France

[Col. Scarabaeidae]

par Ad. HOFFMANN.

Aphodius (Volinus) vernicosus, n. sp. — Long.: 4-4.3 mm. — Oblong, parallèle, peu convexe, brillant en dessus. Chaperon en demi-hexagone, auriculé; épistome légèrement gibbeux. Suture frontale tri-tuberculée, le tubercule médian saillant chez le Ç, moins nettement indiquée et à tubercules égaux chez la Ç. Tête à ponctuation granuleuse; noire, avec les côtés de l'épistome d'un roux foncé formant une tache mal delimitée. Antennes d'un brun rougeâtre à massue grise. Palpes d'un roux pâle. Pronotum étroitement rebordé sur les côtés, ainsi qu'à la base; convexe, transversal à angles postérieurs obtusément arrondis, très finement ponctué sur le disque, moins éparsement et plus fortement sur les côtés; noir, les côtés largement teintés de roux foncé par une tache s'atténuant vers la base qu'elle atteint à peine. Écusson normal, triangulaire, aussi large en avant que les deux premiers intervalles; peu plus long que large à côtés régèrement curvilignes; densément ponctué sauf à son sommet.

Élytres une fois et demie environ plus longs que le pronotum; d'un noir vernissé, marqués d'une tache rougeâtre assez confuse au calus huméral. Intervalles plans, sauf au sommet, dans la région apicale, où ils sont convexes, les deux premiers à cet endroit sont distinctement

⁽¹⁾ BERTRAND (Ann. Soc. ent. Fr., [1926] et les Larves et Nymphes des Dytiscides, Hygrobiides, Haliplides, Paris, 1928).

plus élevés que les autres; très finement ponctués, les points sur trois rangs inégalement rangés; l'apex brillant, chargé de points beaucoup plus forts et très rapprochés.

Dessous du corps noir, l'abdomen roux sombre. Aire médiane du métasternum sans pubescence, très éparsément ponctuée : ces points visibles à un certain grossissement. Triangle mésosternal finement muriqué. Épisternes métathoraciques fortement ponctués surtout à leur partie externe. Fémurs et tibias variant du brun au brun rougeâtre, les tarses plus clairs : les cuisses avec quelques points inégaux et 4 à 5 pores pilifères. Bordure des soies des tibias postérieurs composée de soies d'inégales longueurs.

Premier article des tarses postérieurs un peu plus long seulement que le deuxième.

Lourdes (Htes-Pyrénées), IV-1919; trois ♂ une ♀ (ma collection et celle de M. René Lebon).

Ce dernier entomologiste tenait ces insectes de notre collègue A.-L. Clément qui les avait capturés et donnés sous le nom d'Aphodius ascendens Reich, avec lesquels ils se trouvaient mélangés, à vrai dire, en infime proportion.

A part son système de coloration, insolite dans ce groupe, c'est au sous-genre Volinus Muls, que cette espèce doit appartenir. Elle en possède tous les caractères, c'est près d'Aphodius cervorum Fairm, qu'elle devra être placée; elle en possède à la fois les caractères sexuels secondaires et les proportions du premier article fles tarsés postérieurs; ces proportions, on le sait, jouent un rôle important dans le sous-genre créé par Mulsant, quant à la place que les espèces doivent occuper dans ce groupe.

La larve du Balaninus villosus F. [Col. Curculionidae] par Lionel Daviault.

La larve de *Balaninus villosus* n'a jamais été décrite, à notre connaissance. Je me suis servi pour sa description de la terminologie employée par Falcoz dans son étude sur les larves de Curculionides. Je rappelle que la larve de *Balaninus villosus* vit dans les galles de *Biorrhiza pallida* (4).

⁽¹⁾ Le matériel qui a servi pour cette étude m'a été fourni par M. F. PI-CARD, je tiens ici à l'en remercier vivement.

La larvé âgée mesure de 9,5 à 40 mm. de løngueur.

Corps (fig. 4) cylindrique, légèrement courbé en arc. Coloration blanche, sauf la tête qui est brun rougeâtre.

Tête globuleuse vue dorsalement, elliptique vue de côté. Sutures frontales bien marquées, à courbure régulière, dessinant un angle obtus à leur point de rencontre avec la suture épicraniale; cette suture épicraniale est aussi longue que le front. Le front et l'épicrane portent un certain nombre de soies et de pores dont la disposition est indiquée par la figure 2. On trouve aussi, de chaque côté du crâne, près des antennes, une petite tache pigmentaire qui représente vraisemblablement l'ocelle.

Antennes fig. 3) formées de deux articles. L'article basal se trouve à l'extrémité antérieure des sutures frontales, non pigmenté, à surface plane portant cinq phanères : 2 fortes soies et 3 cònes. L'article apical est en forme de cône surbaissé.

Clypeus (fig. 4 trapézoidal, transverse, deux fois plus long que large, portant 4 soies et 2 pores sensoriels.

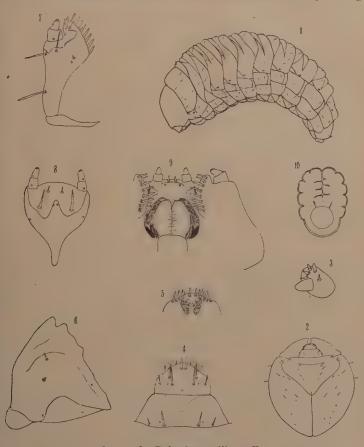
Labre transverse, aussi long que large, à bord antérieur bisinué, saillant au milieu, muni de 8 soies et de 3 pores sensoriels, disposés comme le montre la fig. 4.

Epipharynx fig. 3 ou face ventrale du labre, ornée de 14 soies, disposées comme suit : une rangée de 3 de chaque côté sur le bord marginal antérieur. 2 sur le bord médian antérieur, une à chaque extrémité antérieure des laures épipharyngiennes, et 4 soies interlaminales dirigées obliquement. Les laures épipharyngiennes sont larges, courtes, divergentes en avant.

Mandibule (fig. 6) robuste, triangulaire; bord interne irrégulièrement ondulé; apex bidenté; bord externe régulièrement convexe; face dorsale présentant une soie et une papille trichoide au milieu, et sur le bord interne un pore sensoriel; condyle ventral bien développé et saillant.

Maxille fig. 7) à cardo allongé, formant un angle droit à son point de jonction avec le stipe, et dont la portion proximale, étroite, subit une double torsion sur son axe. Stipe à côtés subparallèles à la base, le bord interne diverge fortement ensuite; la face ventrale porte 3 longues soies, un pore sensoriel, et une papille trichoide. Palpigère légèrement marqué. Lobe ne faisant qu'un avec le stipe, à bord distal atteignant le niveau de l'article apical du palpe, à face ventrale pourvue de 4 soies aiguës, face dorsale (ou buccale) portant une rangée submarginale de 8 fortes soies en dents de peigne, dépassant d'environ la moitié de leur longueur le bord interne du lobe. Palpe maxil-

paire court, biarticulé; article basal transverse, un peu plus large



Larve de Balaninus villosus F.

Fig. 1. Larve âgée, vue de côté; — fig. 2. Tête, face dorsale; — fig. 3. Antenne; — fig. 4. Labro-clypéus; — fig. 5. Epipharynx; — fig. 6. Mandibule gânche; — fig. 7. Maxille droite, face ventrale; — fig. 8. Eulabium; — fig. 9. Hypopharynx; — fig. 10; Stigmate abdominal, vu en dessus.

que long, article apical plus étroit, un peu plus long que large por tant au sommet, plusieurs minuscules papilles mamelonnaires; en ou tre les articles portent chacun, sur la face ventrale, un pore sensoriel.

Aire subfaciale membraneuse, ornée de 6 longues soies disposées comme suit : 2 sur le bord médian basal et 2 de chaque côté près des maxilles.

Stipes la biaux (fig. 8) chitineux avec une zone antérieure membraneuse, munis de 4 pores sensoriels et de 2 longues soies, les pores se trouvent dans la zone cordiforme et les poils dans la zone membraneuse.

Palpes labiaux insérés dans la zone membraneuse, biarticulés, les deux articles d'égale longueur. l'article apical étant cependant plus étroit et tronconique, chacun des articles est pourvu d'un pore ventral, l'article apical porte en outre au sommet un groupe de papilles mamelonnaires.

Ligula portant sur la face ventrale 2 soies et sur la face dorsale (ou buccale) 2 petites soies incolores et 2 pores.

Maxillule (fig. 9) membraneuse à la partie médiane et montrant de chaque côté 2 gros lobes allongés.

Hypopharynx [fig. 9] membraneux, soutenu latéralement par 2 fortes pièces chitinisées : les lames hypopharyngiennes, qui sont courtes.

Thorax (fig. 4. — Prothorax ne possédant aucune division dorsale, mais on peut reconnaître 2 régions par suite de la disposition des soies en deux rangées bien distinctes.

La première est de 3 soies et représente le présentum; la deuxième de 3 soies, le seutoscutellum; épipleure prothoracique triangulaire et glabre; hypopleure munie de 2 soies. Le stigmate prothoracique est localisé dans un lobe poussé entre le prothorax et l'épipleure mésothoracique.

Méso et métathorax divisés dorsalement en trois régions : préscutum, scutum et le scutellum. Le préscutum forme un lobe antérieur, et porte une soie, le scutellum forme un repli postérieur glabre et le scutum un vaste lobe au milieu, muni de 3 soies : l'aire alaire porte une soie.

Lobes coxaux portant 5 longues soies.

Abdomen (ig. 1). — Tergites formés de 4 replis : présentum, scutum, scutellum et postscutellum. Le présentum porte une soie, le scutum 1, le postscutellum 5; l'aire alaire 1.

L'épipleure à la forme d'un lobe médian légèrement ovale, muni de 2 soies; sur sa face antérieure on remarque le préépipleure, et sur sa face postérieure une région moins bien marquée : le postépipleure. L'hypopleure à une forme semblable à l'épipleure et porte 2 soies.

Eusternum bien développé muni d'une soie; parasternum une

soie; le sternellum est triangulaire et glabre. Le neuvième segment est plus étroit que les précédents et très peu différencié.

Le dixième segment a l'aspect d'un cône tronqué au sommet duquel s'ouvre l'anus.

Stigmates (fig. 40). — Du type biforia, ils sont tous égaux, excepté le prothoracique qui est deux fois plus large que les autres. Orifice respiratoire circulaire; de grand diamètre, à pourtour muni de 2 fentes rayonnantes, étroites, s'ouvrant sur les chambres stigmatiques; ces dernières sont bien développées, dépassant de beaucoup le péritrème, et présentant 2 circonvolutions. Le stigmate prothoracique a la pointe dirigée dorsalement, le premier abdominal obliquement et les autres abdominaux dirigés d'avant en arrière.

Contribution à l'étude du genre Lema F. [Col.], par M. Pic.

Un nouveau descripteur pour le groupe des Criocerides, C. Heinze, a cru devoir (Ent. Blätter, 23 [1927], p. 162 à 165], en démembrant l'ancien genre Lema F., et limitant son examen aux seules espèces africaines, établir trois genres nouveaux qui, évidemment, ne sont pas à retenir comme tels. La classification générique de la sous-famille des Crioceridae est en partie, et avec raison, établie sur la structure tarsale, il est prudent de ne pas s'écarter trop de l'ancien système adopté.

C'est une excellente idée d'essayer, pour en faciliter l'étude, de démembrer le très nombreux genre Lema F. en groupements, mais il faut que ceux-ci soient rationnels, bien définis, établis sur des differences véritablement plastiques, et non pas créés sur des différences peu précises ou d'importance secondaire, méritant d'être retenues pour la distinction des espèces entre elles plutôt que d'être employées à la création de sous-genres nouveaux, à plus forte raison de genres litigieux.

Il m'est, pour ces raisons, impossible d'admettre comme genres valables, les trois créations génériques récentes de Heinze nommées Hapsidolema, Atactolema, Trichonotolema, et en voici l'explication. Hapsidolema Ĥeinze (l. c., p. 162), établi sur la structure du prothorax (en faveur des L. lichensis Voet, melanopa L., dumbrodiensis

Jac.) cet organe n'étant pas resserré vers son milieu, comme chez la plupart des espèces, mais plus ou moins bombé, puis postérieurement sillonné transversalement, peut être retenu comme sous-genre (1).

Atactolema Heinze (l. c., p. 163), mal défini dans une longue dissertation confuse, semble établi simplement sur une ponctuation particulière des élytres et ne me paraît pas admissible même comme simple sous-genre. Atactolema a été établi pour les L. australis Lac., cribraria Jac., Reinecki Clav.

Trichonotolema Heinze (l. c., p. 165), basé simplement sur les élytres pubescents (établi en faveur de deux espèces seulement : caelestina Klug, hirtipennis Jac.), tandis que ces organes sont d'ordinaire glabres; lui non plus ne semble pas digne d'être adopté.

Établis sur des données analogues, les sous-genres pourraient se multiplier trop nombreux et l'étude du genre *Lema* F. ne serait pas simplifiée, car finalement l'excellent but espéré d'une étude facilitée ne serait pas atteint.

(1) Basé sur la structure du prothorax, on peut adopter encore comme sous-genres nouveaux : **Pseudolema**, à prothorax presque droit sur les côtés postérieurs, sans sillon transversal (pour *L. akinini* Heyd. et voisins); **Sulcatolema**, à prothorax muni d'un sillon transversal antérieur, en plus du postérieur existant d'ordinaire (pour *L. coromandeliana* F. et voisins).

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE 46, rue du Bac, PARIS

ISTROATATATA AARSTAA IN SEEDIN PAARAARIN TYN IN DATUURIN DAALAARAARIN DID DAALAAT IN SEEDIN SEEDIN DAALAA HAAA

Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT, TRAVAUX DE LABORATOIRE.

30

Bocaux, Boîtes de botanique, Boîtes de chasse, Cadres et cartons à insectes à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées pour insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse, Trousses, Pinces, Séchoirs, Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE 46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTONOLOGIE

Maison fondée en 1885

J. CLERMONT successiur

40, Avenue d'Orleans PARIS (XIV°)
Reg. Com. : Seine n° 377.587. Télé. : SEGUR 57-69 Chèques Postaux Pais 1015.11.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGE
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSEN
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQES
POUR ÉCOLES & MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trerie années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les intomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1°)

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon

et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES tél. gut. 77-42 - R. C.: nº 67-129 - Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage solgné de Lépidoptères, etc. - Entretien de collections et soniflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

Mile C. BLEUSE, (29, rue Lacepede, PARIS (V)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse).